

58213

1.01  
- enseignement -  
- Hospital -  
- TAIWAN -

MÉRIDIENS, 1998 - N° 110, pp. 185-194

## ACUPUNCTURE AU CHINA MEDICAL COLLEGE HOSPITAL DE TAICHUNG

par Patrick SAUTREUL\*  
et Hamid BRAHIMI\*

**Résumé.** — Le China Medical College Hospital de Taichung (Taiwan) a été la principale destination du 5<sup>e</sup> stage EFA en Asie qui s'est déroulé en avril 1996. Les meilleures images vidéo ont été présentées au cours des Echanges George Soulié de Morant de mars 97.

La phytothérapie existe sous deux formes, traditionnelle et moderne (sachets dosés d'extraits). En acupuncture, à côté de traitements pour des pathologies articulaires (rachis, genoux), nous avons été intéressés par la prise en charge de patients hémiplegiques, d'autres présentant des pathologies O.R.L., polyposes nasales, rhinites allergiques ou d'atteintes ophtalmologiques, presbytie, lésions post-traumatiques du nerf optique ou encore d'enfants ayant des séquelles d'encéphalopathies. Le développement des examens complémentaires utilisant l'ordinateur, analyse des pouls radiaux, examen de la langue ou mesure des bio-potentiels cutanés est prometteur pour notre discipline: l'adaptation aux techniques modernes est une garantie d'avenir pour une médecine traditionnelle.

**Mots clés.** — Acupuncture, phytothérapie, China Medical College Hospital, Taichung, Taiwan.

**Abstract.** — The China Medical College Hospital at Taichung in Taiwan was the principal venue for the Fifth EFA training programme in Asia that took place in April, 1996. The best video sequences were shown during the George Soulié de Morant Symposium in March, 1997.

Phytotherapy exists in two forms, the traditional one and the modern which uses sachets divided into doses.

As far as acupuncture is concerned, besides the forms of treatment for disorders of the joints (the spine, the knees), we were interested to discover that hemiplegic patients are being treated, as well as others with ear, nose and throat disorders, nose polyps, allergic rhinitis or eye problems, presbytia, post-traumatic lesions of the optic nerve or again children suffering the after-effects of encephalopathological conditions.

The development of complementary examinations making use of a computer, the analysis of the radial pulse, the examination of the tongue or the measurement of the bio-potential of the skin, is very encouraging for our branch of medicine. The adaptation of modern techniques is a guarantee of the future for a traditional form of medicine.

**Key words.** — Acupuncture, phytotherapy, China Medical College Hospital, Taichung, Taiwan.

\* Dr Patrick SAUTREUIL — LE VÉSINET

\* Dr Hamid BRAHIMI — ALGER

Nous avons présenté le China Medical College Hospital de Taichung\* lors du Colloque George Soulié de Morant, au Procope, le 15 mars 97. C'était la principale étape du cinquième stage d'acupuncture de l'EFA en Asie. Au cours du mois d'avril 96, commencé à San Francisco, il s'était poursuivi à Taiwan.

### LE CHINA MEDICAL COLLEGE DE TAICHUNG

Créé en 1958, le China Medical College Hospital a pour mission la «résurrection de l'éthno-médecine chinoise».

Il est associé, dans l'important campus de Taichung, à un ensemble d'établissements où l'on enseigne les sciences médicales, la pharmacie, la santé publique, les soins infirmiers, l'art dentaire, les technologies médicales et la médecine de rééducation, offrant ainsi aux étudiants toutes les facilités d'études et de recherches.

Avant de nous rendre au département d'acupuncture, nous visitons celui de phytothérapie.

### LA PHYTOTHÉRAPIE TRADITIONNELLE À TAICHUNG

#### LE MUSÉE

Notre guide, pour la visite du musée de la phytothérapie (Herbal Museum), est le Dr Yuan Shiun CHANG, directeur de la Pharmacie chinoise (*Director of the Chinese Crude Drug Pharmacy*) du China Medical College de Taichung.

Créé en 1991 et occupant le rez de chaussée d'un des bâtiments, il comprend 6 parties.

La première salle est consacrée à l'histoire récente mais déjà riche du China Medical College. Une vitrine présente le *Li-Fu*, un objet ayant la forme stylisée d'un oiseau. C'est une distinction décernée à des personnalités de réputation mondiale dont les travaux sur la physiologie ou la pharmacologie éclairent le domaine de la médecine chinoise.

La seconde salle concerne l'histoire de la pharmacie traditionnelle chinoise : présentation de mobilier, d'outils anciens (roues et des creusets de pierres pour broyer les ingrédients des médicaments traditionnels).

Dans une troisième salle, des spécimens de plantes médicinales (racines, écorces, feuilles, fruits) sont présentés dans des vitrines avec leur nom en chinois et en latin.

---

\* Taichung est une grande ville sur la côte ouest de l'île de Taiwan, en face de la Chine continentale. Le mode de vie est très occidentalisé.

Dans les deux salles suivantes sont exposés des animaux, reptiles, oiseaux, mammifères (comme le tigre) et des minéraux (mais également des coquillages) ainsi que les biotopes caractéristiques où l'on peut recueillir ces différentes matières médicales. Le ginseng, dont sont précisés les aspects des germes, des feuilles, des fleurs, des fruits et, bien-sûr, des racines, ainsi que les modes de culture et de récolte, occupe une place privilégiée dans ce panorama.

Enfin, de grandes cartes interactives montrent les ressources en matière médicales des différentes régions de l'île de Taiwan et du continent chinois.

Nous prolongeons la visite par celle d'un vaste jardin médicinal, en cours d'aménagement, qui occupe la totalité de la cour intérieure de l'établissement. Des plantes, des arbustes et des arbres sont cultivés en pots (longue tradition chinoise) ou directement en terre.

#### LA PHARMACIE TRADITIONNELLE

Nous visitons ensuite la pharmacie de l'hôpital où sont préparées les prescriptions traditionnelles\*

Un traitement comprend l'association de plusieurs substances (cinq à dix en moyenne), partagés en autant de parties que de jours de traitement. Le patient réalise chaque matin une décoction qu'il boit au long de la journée.

Une nouvelle technique concurrence cette antique pratique. La matière médicale, réduite en poudre ou sous forme d'extraits, est ensuite présentée en sachets dosés. Cette deuxième méthode est la seule prise en charge par l'assurance maladie à Taiwan. Pour le Dr Chang Yuan Shiun, elle serait d'une efficacité moindre, mais elle est appréciée en raison de sa facilité d'emploi. Elle a l'avantage d'une posologie plus précise. Elle est plus adaptée à l'exportation vers les pays occidentaux.

#### LE DÉPARTEMENT D'ACUPUNCTURE DU CHINESE MEDECINE COLLEGE HOSPITAL

Il est situé dans un autre bâtiment. Dans la salle d'attente qui jouxte le service situé au deuxième étage, des panneaux donnent des conseils pour l'entretien articulaire et musculaire des personnes âgées et un mannequin (grandeur nature) indique tous les méridiens et points d'acupuncture.

Il y a aussi un petit autel devant lequel, de temps à autre, une personne, patient ou passant, s'agenouille et s'incline.

La qualité de l'accueil de nos confrères taiwanais a marqué d'emblée notre semaine de séjour.

---

\* Comme nous l'avons vu lors de stages précédants en Chine (à Kunming en 1988, à Pékin en 1990 et 1992) et au Viet Nam (à Hanoi et à Ha tin 1994).

Notre hôte, le Dr Yung Hsien CHANG, est le vice-président du China Medical College Hospital et le directeur du département d'acupuncture.

Deux Américains et une Allemande suivent également les consultations.

La grande salle de soins comprend une quinzaine de box séparés par des rideaux. Ils isolent imparfaitement les patients qui reçoivent leurs traitements allongés sur une table d'examen ou assis sur une chaise.

Plusieurs médecins peuvent pratiquer simultanément sans se gêner.

L'ordinateur est d'un emploi banalisé. Utilisé pour l'enregistrement des observations, il sert également de bases de données séméiologiques et thérapeutiques. Il est par ailleurs au cœur du système d'analyse des bio-différences de potentiels cutanés, des pouls radiaux et d'autres examens complémentaires d'un genre nouveau en acupuncture que nous allons voir plus loin.

#### ACUPUNCTEURS ET ACUPUNCTURES

Le Dr CHANG Yung-Hsien reçoit ses patients par séries de cinq à six personnes. Ceux d'un premier groupe, anciens ou nouveaux, viennent s'asseoir successivement devant lui : interrogatoire, examen des pouls et de la langue. Tous ces renseignements sont mémorisés dans l'ordinateur. Un dossier papier double le fichier informatique.

Chaque patient de cette série reçoit ensuite son traitement. Et ainsi de suite, de série en série. Son acupuncture est vive, les aiguilles sont nombreuses, posées sans être travaillées. Son assistante enlève les aiguilles quand le traitement est terminé. Le rythme de travail est impressionnant.

Le Dr Bai Wei Chaing a une autre pratique. La sémiologie est basée sur les cinq éléments. Son acupuncture est méticuleuse. Chaque aiguille est longuement travaillée.

Le Dr Yin Shen Yong, le médecin le plus âgé de cette équipe médicale, est un spécialiste de la pathologie oculaire. Il utilise de longues aiguilles qui traversent la peau après avoir ondulé un long moment. Elles s'enfoncent ensuite dans l'orbite jusqu'au nerf optique. Nous l'avons vu traiter ainsi des atteintes post-traumatiques du nerf optique. La sûreté de son geste est impressionnante.

Le Dr Yeong Shyang Yong reçoit surtout des enfants. Certains présentent de lourds déficits neurologiques, séquelles d'encéphalites ou d'infirmités motrices cérébrales infantiles.

La salle est assez grande pour que trois ou quatre praticiens ou stagiaires exercent leur art simultanément sans se gêner.

La semaine est découpée en demi-journées. Un emploi du temps indique la répartition des médecins ainsi que leurs spécialisations cliniques (traitement anti-douleur, hémiparésie, pathologie articulaire...) pour orienter les patients.

## QUELQUES TABLEAUX CLINIQUES ET THÉRAPEUTIQUES

Voici quelques observations de traitements d'acupuncture faites au cours de ce séjour.

1/ Une femme âgée de 70 ans, atteinte d'une hémiparésie droite. On lui demande de compter. Elle énumère les chiffres de 1 à 10 laborieusement, trébuchant sur le 3, le 7. Après ponction de la base de la langue (trois piqûres brèves, une médiane et deux para-médianes), la reprise de l'énoncé des chiffres est plus fluide. Les autres points sont, du côté hémiparésique:

- au membre supérieur : *Zhongzhu* (3 TR), *Hegu*, *Shousanli* et *Quchi* (4, 10 et 11 GI),

- au niveau de la tête : *Yinxiang* (20 GI) et *Xiaguan* (7 E), *Fengchi* (20 VB), *Lianquan* (23 VC, dans l'angle du mandibule), *Baihui* (20 VG) encadré par les *Houding* et *Qinding* (19 et 21 VG) et les deux *Wuchu* (5 V)

- au niveau du tronc : *Shenshu* et *Dachangshu* (23 et 25 V),

- au niveau des membres inférieurs : *Feiyang* et *Kunlun* (58 et 60 V), *Yanglingquan* (34 VB), *Zusanli* et *Fenglong* (36 E et 40 E), *Taichong* et *Divuhui* (3 F et 42 VB).

2/ Pour un patient présentant des douleurs d'arthrose de genou : *Xuehai* (10 Rt), un point supra-patellaire hors méridien (aiguilles perpendiculaires à la peau), et les deux points situés aux angles inférieurs interne et externe de la rotule (aiguilles verticalisées), complétés par *Zusanli* et *Yinlingquan* (36 E et 9 Rt).

Les deux points latéro-patellaires sont reliés à un stimulateur électrique. Une lampe à infrarouge chauffe globalement les deux genoux.

3/ Une femme, 45 ans, présente des douleurs liées à une métastase osseuse au niveau de l'épaule droite d'un cancer primitif à l'estomac : *Chengchi* et *Tinghui* (1 E et 2 VB, irradiations à la face) ; *Tianchuang* (16 IG), *Jianjing* (21 VB), *Jianyu* et *Jugu* (15 et 16 GI), *Hegu* et *Quchi* (4 et 11 GI) du côté douloureux ; *Zusanli* et *Sanyinjiao* (36 E et 6 RT) de façon bilatérale.

4/ Un homme de 60 ans, se plaignant de douleurs abdominales avec distension : *Tianshu* (25 E) bilatéral et *Zhongwan* (12 VC) associés à une thérapie globale par infra-rouges, *Hegu* (4 GI), points interdigitaux 1° et 2° espace, *Laogong* (8 MC). Les deux premiers sont stimulés électriquement.

Le traitement par acupuncture est associé aux points auriculaires correspondant à l'intestin grêle et au gros intestin

5/ Pour un homme de 40 ans présentant une lombalgie d'effort sans

irradiation sciatique, aux points shu *Shenshu*, *Weishu* et *Ganshu* (23, 21 et 18 V), sont ajoutés les *Mingmen* et *Jizhong* (4 et 6 VG), avec, intercalées, 4 ventouses associées à une thérapie par infra-rouges.

De plus, sont associés, aux membres supérieurs, les *Quchi* et *Hegu* (11 et 4 GI) ; aux membres inférieurs, les *Weizhong*, *Feiyang* et *Kunlun* (40, 58 et 60 V).

6/ Un homme de 50 ans, lombalgique après un accident de la circulation : aiguilles chauffées avec moxas sur *Shenshu* (23 V), *Weishu* (21 V) *Ming men* (4 DM) et 2 points *Jia ji* situés entre C7 et D1 à 1/2 cun de Du Mo.

7/ Pour une polyposose nasale chez un adulte jeune : *Yingxiang* (20 GI), aiguille enfoncée parallèlement à la peau, à 45° vers le nez, et *Shenting* (24 VG), également profonde, jusqu'à la racine du nez, *Suliao* (25VG) et une aiguille dans chaque narine, directement dans les polypes ; et le *Hegu* (4 GI), préparé par une digitopuncture, piqué dans le plan de la main, très profondément, vers le *Houxi* (3 IG).

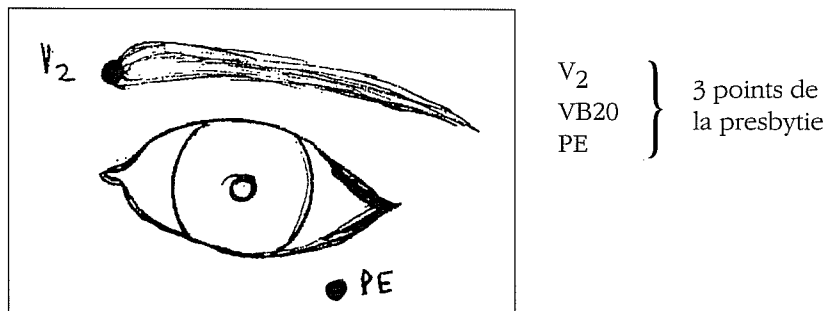
8/ Pour le lymphoedème du membre inférieur. En homo latéral: *Sanyinjiao* et *Yinlingquan* (6 et 9 Rt), *Yinshi*, *Dubi*, *Zusanli* et *Fenglong* (33, 35, 36, 40 E) ; *Taixi* (3 Rn), *Yanglingquan* (34 VB). En controlatéral : *Ququan* (8 F), *Xue hai* et *Jimen* (10 et 11 Rt), *Zusanli* (E 36).

9/ Dans la rhinite allergique (7 à 8 % de la population à Taiwan en souffre) la protocole utilisé depuis quelques années est le suivant : *Hegu* (4 GI), *Quchi* (11 GI), *Yingxiang* (20 GI) et *Yintang*. Deux fois par semaine. 10 séances d'acupuncture peuvent ramener le taux d'Ig E à la normale. Le traitement est plus long chez les sujets plus âgés.

9/ Pour les enfants présentant les séquelles d'encéphalites ou de méningo-encéphalites virales, l'acupuncture est employée dès l'âge de 6 mois : *Yongquan* (1 Rn), *Zusanli* (36 E), *Taichong* (3F), *Hegu* (4 GI), *Fengchi* (20 VB), *Fengfu* (16 VG), *Shuaigu* (8 VB).

Quelques variantes selon l'importance du déficit : *Weizhong* (40 V), *Qiuxu* (40 VB). Pour tonifier le tonus axial, un équivalent du marteau fleur de prunier : 4 à 5 aiguilles tenues entre pouce et index, les pointes au même niveau. On déplace les groupes d'aiguilles par piqûres successives tous les 1 ou 2 cm. La puncture, instantanée, est suffisamment profonde pour laisser sourdre, décidément, des gouttelettes de sang. Ce genre de traitement, encore plus que la puncture classique, déclenche chez les enfants des vagues de cris... qui n'ont aucune incidence sur l'activité de l'acupuncteur ni sur celle des personnes alentour.

10/ Traitement de la presbytie : *Zanzhu* (2 V), *Fengchi* (20 VB) et un point extraordinaire local (cf schéma).



11/ Pour les atteintes du nerf optique dans le contexte d'un traumatisme cérébral, qu'il y ait eu ou non chirurgie : deux aiguilles pénétrant profondément dans l'orbite au niveau du *Jingming* (1 V), et du point extraordinaire indiqué dans le schéma précédant, traitement complété par *Zanzhu* (2 V), *Tongziliao* (1 VB), associé à des points de craniopuncture en regard de la suture fronto-pariétale et *Xinjiang* (2 F), *Jiexi* (41 E), *Sanyinjiao* (6Rt).

12/ D'une façon générale pour les déficiences en énergie : quand on presse la zone du *Hegu* (4 GI) et que l'on ne rencontre pas de résistance des tissus sous-jacents, il s'agit d'une déficience d'énergie. Les points utilisés sont : *Lieque* (7 P), *Zusanli* (36 E), *Shenshu* (23 V), *Taixi* (3 Rn), *Shanzhong* (17 RM).

13/ L'analgésie par acupuncture est parfois utilisée dans quelques situations particulières. Les résultats sont excellents pour les interventions sur la tête et le cou, et moins bons pour la chirurgie abdominale car l'on arrive difficilement à lutter contre la tension musculaire et obtenir un relâchement total.

- en ophtalmologie, pour le strabisme, l'acupuncture peut jouer un grand rôle sur la douleur opératoire. On pique surtout : *Hegu* (4 GI), *Waiguan* (5 TR) et *Binao* (GI 14). Possibilité de combiner avec une légère anesthésie. Électrostimulation de GI 4 et TR 5 en bilatéral, fréquence 10 à 15 Hz. La coopération du malade est préférable.

- analgésie pour colonoscopie : *Zusanli* (36 E), *Shangjuxu* (E 37), *Shenmen* (7 C) en complément à une prémédication.

- analgésie pour extraction dentaire : *Hegu* (4 GI), *Jiache* (E 6), *Xiaguan* (E 7).

## ACUPUNCTURE ET TECHNOLOGIE

La grande surprise de ce séjour a été voir intégrer des moyens techniques nouveaux dans l'environnement de l'acupuncteur. Dans notre pays, les examens complémentaires n'existent pas en acupuncture, ou plutôt pas encore. A Taichung, l'évaluation assistée par ordinateur est entrée dans la pratique quotidienne.

### POINT D'ACUPUNCTURE ET BILAN ÉNERGÉTIQUE

Le Dr Sonny Tse nous a présenté un potentiomètre couplé à un ordinateur. Il permet d'évaluer les potentiels électriques des points d'acupuncture. L'analyse de certains points permet de réaliser un bilan énergétique.

### BIO-POTENTIELS CUTANÉS ET CHOIX D'UN TRAITEMENT PHYTOTHÉRAPIQUE

Le Dr Bai Wei Chaing nous a montré que les bio-potentiels cutanés, chers à Jacques Pontigny, pouvaient être utilisés pour choisir un médicament phytothérapeutique.

Le premier temps consiste à rechercher un axe de faiblesse bio-électrique chez un patient. Les bio-potentiels cutanés sont évalués au niveau de la limite peau dorsale/peau palmaire ou plantaire de la face latérale de la deuxième phalange des doigts et des orteils. Ces mesures effectuées, un plateau métallique est inclus dans le circuit. Des tubes à essai remplis de substances phytothérapeutiques sont successivement posés sur le plateau. Plusieurs passages permettent d'isoler le groupe dans lequel se trouve le médicament théoriquement efficace, ensuite réduit à douze puis six, trois, deux tubes et enfin un, celui qui fait réagir la boucle électro-magnétique. On détermine ainsi un traitement, en première intention ou après échec d'autres traitements en fonction d'interactions bio-électriques patient/substance phytothérapeutique.

Notre maître, Jacques Pontigny, référence dans notre société en ce qui concerne les phénomènes électriques en acupuncture, a visionné ces images vidéo présentées au Procope. Il apporte ses propres commentaires dans ce numéro de Méridiens.

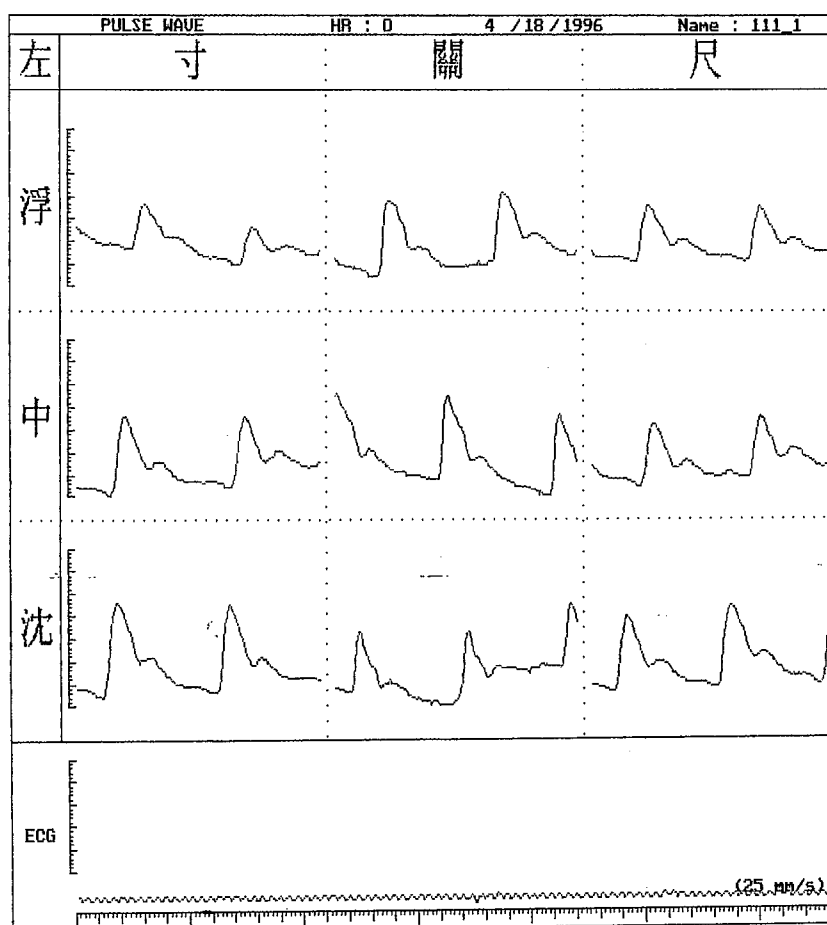
### PULSOLOGIE CHINOISE ET SONDE À ULTRASONS

Autre temps fort de notre trop bref séjour : l'instrumentation de la pulsologie chinoise traditionnelle.

Il s'agit d'une sonde à ultrasons, gérée bien-sûr par ordinateur. L'opératrice place la sonde en regard des trois sites bien connus au poignet en regard de l'artère radiale. Elle voit apparaître le signal sur son écran et l'enregistre. Il faut ensuite comparer les courbes obtenues avec des abaques pour analyser les éléments mis en évidence. La recherche dont nous avons bénéficié à titre d'exemple nous a rassuré sur notre santé actuelle, mais a mis en évidence des



axes de faiblesse et des problèmes potentiels à long terme que nous ne manqueront pas de surveiller (voir le schéma 2 qui montre l'analyse du pouls droit aux trois localisations -pouce,barrière, pied- selon les trois profondeurs).



EXAMEN DE LA LANGUE ASSISTÉ PAR ORDINATEUR

Cet examen est réalisé à l'aide d'une caméra reliée à un ordinateur qui analyse les différentes couleurs de la langue, selon leur variété et leurs localisations. Trois couleurs fondamentales (rouge, vert, bleu) 256 nuances : l'ordinateur différencie 256 x 256 x 256 couleurs pour la langue. Le choix d'une telle technique n'est donc pas superflu.

## ENSEIGNEMENT ASSISTÉ PAR ORDINATEUR

«*Zhenjiology*» est une encyclopédie à la pointe du progrès dans l'enseignement de l'acupuncture et de la moxibustion produit en collaboration avec l'université de Shanghai : les CD ROM remplacent les livres et les vidéos. Ils présentent les cartographies des méridiens, les points d'acupuncture, la physiologie des énergies, la pathologie, les traitements... avec la souplesse et la convivialité de ce nouveau support numérique.

## CONCLUSION

Nous souhaitons, en nous rendant à Taiwan, rencontrer des Chinois acquis au mode de vie et aux techniques de l'occident et voir comment l'acupuncture avait évolué dans cette société dynamique.

Les bases traditionnelles de l'acupuncture sont toujours très présentes. L'évolution vers une acupuncture ayant la dimension d'une physiothérapie réflexothérapique pointe cependant. Mais ce qui nous surpris et intéressé, c'est l'émergence des techniques d'aide au diagnostic et au traitement qui font entrer cette médecine traditionnelle dans le 21<sup>è</sup> siècle en même temps qu'elles l'intègrent dans la médecine moderne et lui garantissent un grand avenir.

Mis en place pour assurer «la résurrection de l'éthno-médecine chinoise le «*China Medical College of Taichung*» remplit parfaitement son rôle et justifie que nous conservions et enrichissions les liens confraternels qui se sont noués au cours de notre séjour.